

LA GRANDE LIBRAIRIE INTERNATIONALE

1/3

— J’ai imprimé dix affiches-flyers. Tu en veux deux ou trois Anne-Sophie.

— Ah on se tutoie maintenant Julien ?

— Oh pardon madame.

— C’est mieux comme ça monsieur.

— As you wish.

— Je ne crois pas que je vais en avoir besoin là où je vais petit.

— Et où ça ?

— À toi je peux bien le dire.

— Laissez-moi deviner. Barcelona.

— Raté. Pas chez les espingoins.

— Chez les ritales alors.

— Bingo.

— J’ai une AFFICHE-FLYER QUI PARLAIT AUX FEMMES ET QUI AUJOURD’HUI CONTINUE AVEC LES HOMMES ET LES MARCHANDS.

— Elle est sur ton site internet. Si j’ai le temps.

— Bonne vacances la libraires.

— Travaille bien l’artiste. On se revoit en septembre à La Grande Librairie Internationale.

— Claro que sim.

2/3

— C’est qui ?

— C’est ma maman.

— Elle est belle.

— Merci Julien. Il est temps non ?

- Je crois bien Anne-Sophie.
- Cette histoire tu l’as écrite et publiée il y a plus de 6 ans sur l’un de tes comptes Instagram à l’époque...
- Ça s’est passé il y a plus de 16 ans...
- Et tu ne la retrouveras jamais parce que perdue dans les limbes de tes sauvegardes.
- C’est clair c’est foutu. Même une IA n’y retrouverait pas ses petits. À l’époque mes sauvegardes c’était comme chez Samantha. Verdun.
- Così.
- Demain dans le post qui suivra ce NINE FRAMES.
- Le prince de la tease. À toute à l’heure à La Grande Librairie Internationale.
- Piacere mio.

3/3

- Allora, che mi dici di quella storia?
- C’était le soir de l’enterrement de vie de garçon do Belga à Soweto.
- Ambiance Julien.
- Là on n’est pas à Marseille Anne-Sophie. Déjà Maputo au Mozambique c’est puissance dix comparé à la cité phocéenne. Un hôpital psychiatrique à ciel ouvert. À Johannesburg et son township tu ne l’as ramènes pas non plus. Les mecs ils ne te braquent pas en te demandant de vider tes poches, ils shootent d’abord.
- Oh yeah!
- On était une petite bande, on allait rentrer dans un club. Je dis un mot au flamand, le videur tique et me regarde fixement. Une armoire à glace. Et il s’adresse à moi en français : « Vous allez rentrer ? » Je lui réponds : “For sure.” Lui : « Fais pas le malin Frenchy, tu ne sais pas ce qui t’attend à l’intérieur. » Moi : « Ben on va danser. Toi tu dois être un pote à Arsène et à Clément. »

- Laisse-moi prendre le relais Oued. Je joue le golgoth.
- Good idea.
- Putain tu vas te faire tordre à l'intérieur. Tu dis ça pour le physique ?
- Ça va on va rigoler. J'habite dans votre quartier.
- Yeoville, l'ancien quartier des feux.
- Exactly.
- Eh ben, tu dois te sentir un peu seul là-bas, je n'y ai jamais vu un blanc. En collocation avec mes deux compatriotes ?
- Non avec Shazeeda.
- Une indienne ?
- Par son père je crois. Lesotho.
- Et nous c'est selon. Congo-Brazzaville ou Congo-Kinshasa. Bon tu fais quoi ?
- Mes camarades sont déjà tous à l'intérieur, je ne vais pas rester dehors à les attendre.
- You're welcome. Ce n'est pas les mecs les plus dangereux ici l'artiste. Et crois-moi j'en ai vu plus d'un sortir à quatre pattes. Reste au comptoir, ne vas pas dans l'œil du cyclone.
- Où ça ?
- Sur le dance floor.

LA PETITE BOUQUINERIE DE QUARTIER

1/6

- Bonjour Julien.
- Bonjour Rose.
- Elle te plaît cette bague enserpentée ?
- Je vais la mettre pour te faire plaisir.
- Ne passe pas ta main dans tes cheveux, plus qu'une mèche, c'est ton cuir chevelus que tu risques d'enlever.

- Toujours à lui envoyer des signaux.
- Ça s'estompe, je le sens.
- À elle ça va lui revenir en boomerang.
- Elle va s'en démerder. Anyway, c'est quel hôpital où l'on va ?
- Celui de La Conception. Récupère ton linge blanc veux-tu ?
- Merci.
- Merci à toi. Il y a une qui va bientôt se mordre les couilles.
- La contorsion va être des plus acrobatiques.
- Quel acte fasciste !
- Ah les capitalistes de gauche c'est les meilleurs.
- Elles et ils ne reviennent jamais en arrière.
- Ah c'est sûr que tout le monde n'est pas du calibre de Rosette la dame au rayon vert.
- Mais comment elle va faire quand les gens vont débarquer chez elle pour te rencontrer ?
- Ce matin je lui ai envoyé ma nouvelle affiche la grecque.
- Et dire que tu avais prévu de lui offrir le dessin sur lequel elle avait flashé le méditerranéen.
- Maintenant si elle le veut, va falloir qu'elle mette la main à la poche.
- Oh putain ! Pas un café, ni même un cookie.
- 5 euros la bière.
- Fuck me!
- Mais les bonbons gratuit.
- Ouais mais ça c'est pour tout le monde.
- Marcha...
- Elle c'est une junkie, elle va lui faire à l'envers à Anne-Marie. Ça tourne là non ?
- Ça a commencé quand j'étais assis face à mes œuvres le jour du décrochage express.
- Elle veut rentrer dans la postérité l'artiste.

- Elle risque surtout d’aller bientôt élever des chèvres en Ardèche la réviseur.
- Et sa cliente hystérique ?
- Elle je l’ai aperçu à l’Alcazar. Je vais la faire exploser au rayon des DVD.
- Whaou ! Ça va déborder, je me trompe ?
- Gare au gorille.
- Oued, il me tarde de te lire. Mais il te reste encore une chose à mentionner.
- S’il le faut.
- Por favor.
- La petite bouquinerie de quartier.

2/6

- Alors comment va le méditerranéen ?
- Óptimo le tunisien. Je sors de ma première journée d’exposition à l’Alcazar.
- Oh tu n’es plus à la petite bouquinerie de quartiers !?
- Non il y a eu embrouille. Mais j’ai déjà vécu ça avec ce genre de lieu.
- Quelque chose me dit que ça va aller plus vite qu’avec le Lounge Étoilé.
- Oh ne présumons de rien, la Anne-Marie a beau avoir un rire qui ferait fuir un gorille, elle ne se prend pas pour une merde.
- Ben gorille gorille, elle en a un à sa pogne qui n’a pas besoin de se taper sur la poitrine pour faire trembler les murs de leur lieu quand il s’esclaffe.
- Si elle savait ce que disent ses clients sur lui.
- Je ne sais pas depuis combien d’années il est en France Julien, mais il faudrait qu’il élargisse son triangle des Bermudes pour un peu mieux parler la langue de Jean-Baptiste.

- Chez lui, la bouquinerie et la salle de musculation, c'est vrai que c'est un peu court Ali. Anyway, combien ?
- Quatre.
- Oh putain le primeur tu m'as niqué.
- Trois filles et un gars l'artiste. Toi tu es toujours boiteux avec tes trois pattes testostéronées. Il va bien le petit ?
- Je le récupère à la crèche demain.
- Passe avec lui si tu peux. Dominique t'a offert une confiture de mangue. Ne crois pas t'en tirer à si bon compte. Voilà pour toi. Abricot, comme celle de ta grand-mère la dragon mère. Née au Kef c'est ça ?
- Oui, Rosalie. Celle qu'elle faisait à la figue était extraordinaire.
- Ben on en fait un peu moins à cause de la boukha.
- Je comprends que ce soit prioritaire.
- Choukrane.
- My pleasure.

3/6

- Hey!
- Hey !
- How are you?
- Bien et toi ?
- Ça se passe mieux au foyer ?
- Ouais ça va, je vais bosser.
- Good.
- Tu as un clope pour moi Julien ?
- For sure Younès. Algérien ?
- Autant que toi italien.
- Avec les yeux clairs que tu as kabyle. Quel ville ?
- Oui. Digne. Tu roules vachement mieux les cigarettes que la dernière fois.
- Les yeux fermé avec une main attachée dans le dos.

- J'ai entendu dire qu'on te l'avait fait à l'envers sur ton dernier lieu d'exposition.
- True. C'est parti de Marcha, la grande gigue tatouée jusqu'aux oreilles.
- Une junkie.
- Peut-être plus maintenant, mais les Space-ball elle doit savoir ce que c'est.
- Moi je ne sais pas.
- Regarde la seconde saison de The Knick et tu vas en apprendre. Depuis hier je me suis tanqué à l'Alcazar.
- Cool. C'est ouvert le samedi ?
- Yes. Viens avec Kevin.
- Ça marche l'artiste.

4/6

- Oh Fatche de con !
- Plaît-il ?!
- Tu ne me reconnais pas ?
- Oh la con de ta mère, tu as laissé pousser Julien.
- Oui un chouille.
- Donc tu disais à propos de Macha...
- Ben elle elle s'est proposée d'être mon agent. Elle m'a demandé de lui envoyer mes contacts sur WhatsApp.
- Et la cocotte est allée sur ton site internet.
- Yo. Et le lendemain, elle me dit qu'il faut que je progresse encore.
- Et elle est qui pour juger de ton Travail ?
- Une tromblon. Quelques minutes après, le soleil me gêne pour pouvoir travailler correctement sur mon ordinateur, je me décale et je m'asseois à côté d'elle comme ça nous était arrivé la veille avant qu'elle me fasse sa proposition...
- Et là elle serre.
- « Je suis hypersensible, il ne faut pas s'asseoir trop prêt de moi ».

- Putain, Anne-Marie aurait mieux fait d'écouter ta version avant de te débarquer manu militari l'artiste.
- Je crois aussi. Quelle année ?
- Une très bonne année.
- Comme l'ivoirienne. Elle a au moins ça pour elle.
- La lionne de Montmartre. J'ai presque envie que tu mettes plutôt HUMBLE. de Kendrick qu'elle adore.
- Paloma et Lina vont bien ?
- Lina est à Montpellier et ils se voient avec Steevie et Paloma la complice de toujours de Françoise, tu ne t'en rappelles plus. J'en ai eu une troisième.
- Moi aussi, the magic number.
- À l'Alcazar alors Oued.
- Je vous y attends madame.

5/6

- Então, come ti chiami?
- Ça je te le dis Julien, mais pas ma date de naissance.
- Como você quiser.
- Tu n'as qu'à deviner l'artiste.
- Deal.
- Bon, il te reste encore à conclure.
- Avec qui ?
- Avec la petite bouquinerie de quartier. Et oui tromblon, la vidéo de la cliente hystérique, il faut la retranscrire.
- Elle me fatigue cette histoire.
- Transformer la merde en or mon bœuf.
- S'il le faut.
- Allez au Travail Oued.

6/6

- Tu tardes pour la retranscription de la vidéo de ma cliente hystérique Julien. Tu veux faire durer le plaisir ?
- Non Anne-Marie, l'exercice m'emmerde.

- On ne fait pas tout le temps ce que l'on veut l'artiste.
- Ouais. Donc je suis arrivé sur ton lieu, la petite bouquinerie de quartier, un peu avant l'ouverture le vendredi 14 août. Ah non, il était 10:03 et de fait ton gorille était en retard.
- Il faut être précis tu as raison.
- Je me tanque donc face à la porte d'entrée pour attendre l'ouverture et je ne la vois même pas.
- Pourtant elle dit que ton regard la gêne.
- Et elle me demande de me déplacer.
- Ce que tu refuses.
- Tu es vulgaire avec elle ?
- Grossier, la vulgarité c'est elle. D'ailleurs on la voit jouir dans la vidéo, ce qui témoigne de ses objectifs avec moi.
- De te faire sortir de tes gonds. Mais pourquoi ? Tu as une explication ?
- Moi, ce que je suis. Ce n'est pas la première fois que ça m'arrive.
- Et ce ne sera pas la dernière.
- Certainement pas la patronne.
- J'ai fait n'importe quoi l'artiste.
- True. Et ça va te coller à la peau si tu ne reviens pas en arrière.
- Pour cela il faudrait que mon égo soit placé à un autre endroit que la plupart des gens.
- Et oui, pour cela il faudrait que tu sois intelligente.
- Rien n'est moins sûr.
- Então, o que posso fazer agora?
- Nada.

LA PETITE BOUQUINERIE DE QUARTIER

▯ **JULIENALBERTINI POINT COM** ▯

WITHOUT COPYRIGHT - 2026 JULIEN ALBERTINI. ALL
RIGHTS UNRESERVED.